

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 4

Artikel: Indications pratiques pour la retouche des clichés négatifs et des épreuves positives [suite]
Autor: Chevalier, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523937>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cette émulsion au citrate donne des teintes allant du rouge clair au pourpre.

Avec l'émulsion sans développement la pose sera de demi-heure à deux heures et demie ; avec l'émulsion comportant le développement, de une à cinq secondes. Le développement se fait à l'oxalate ferreux.

Le bain de virage se compose de :

100 grm. sulfocyanure de potassium (1 : 50).

100 » eau distillée.

5 » chlorure d'or (1 : 50).

On fixe à l'hyposulfite de soude à 10 %.

Indications pratiques pour la retouche des clichés négatifs et des épreuves positives

(Suite.)

VERNISSAGE DU NÉGATIF

Cette opération, autrefois indispensable pour les clichés au collodion, dont la couche était des plus fragile, n'est pas absolument obligatoire pour protéger la couche de gélatine, cette couche étant bien plus résistante. Néanmoins, le vernissage est toujours utile ; par cette opération, le cliché sera préservé de bien des accidents, il pourra supporter l'impression d'un grand nombre d'épreuves, enfin, il sera accessible à une seconde retouche.

Le vernis qu'on emploie peut être préparé au moyen de diverses résines dissoutes dans l'alcool. Voici une formule qui donne de bons résultats :

Benjoin concassé . . . 50 grammes

Sandaraque 100 »

Alcool 1 litre

Huile de ricin 1 cent. cube (Davanne)

On fait dissoudre à une douce chaleur et l'on filtre.

Voici la façon dont on doit s'y prendre pour vernir un cliché : On chauffe doucement la glace, qui doit être parfaitement sèche, à la température de 30 à 35°, de telle sorte que la main puisse supporter la chaleur. On la tient alors horizontalement de la main gauche, on verse le vernis qui s'étend en rond, gagne les angles supérieurs, redescend à l'angle gauche inférieur, puis s'écoule par l'angle droit inférieur dans une autre bouteille munie d'un entonnoir et d'un filtre. De cette façon, les impuretés que le vernis a pu entraîner sont retenues et ne risqueront pas de compromettre la pureté de couche des clichés futurs. Une fois que tout le liquide est écoulé, on enlève avec un tampon de papier à filtrer l'excédent de ce liquide qui forme comme un bourrelet sur les bords inférieurs de la glace, puis on chauffe de nouveau à une douce chaleur et on laisse sécher à l'abri de la poussière.

Nous avons dit, en parlant de la première retouche, qu'il ne fallait pas alors s'attacher à atténuer les parties trop transparentes du négatif. Cette opération doit se faire après le vernissage. Si on la juge nécessaire, on fait alors, comme la première fois, une application de mattolein après laquelle on peut, au moyen du crayon, donner l'intensité voulue aux parties qui manquaient de vigueur. Les vides qui, à la première retouche avaient échappé au crayon, se couvriront aisément, sans qu'on ait besoin d'appuyer, ce qu'il ne faut jamais faire.

APPORT DE COULEUR AU REVERS DU CLICHÉ

Il peut se faire qu'un négatif soit insuffisamment développé. Si l'on ne veut pas tenter l'opération souvent chanceuse du renforcement, on arrivera à un résultat analogue en peignant le dos du cliché, ce qui modifiera plus ou moins

les valeurs du négatif. Ce procédé présente le grand avantage de n'altérer en rien la couche de gélatine, de pouvoir être modifié, amélioré ou même recommencé sans que le négatif en souffre le moins du monde. Pour changer les valeurs par apport de couleur sur le dos du cliché, on peut employer trois procédés :

1° Le premier est principalement employé pour modifier les valeurs du visage. On fait une solution de carmin ou d'une couleur analogue dans peu d'eau, et l'on tamponne du doigt les parties que l'on veut éclaircir. Avec un doigt sec on continue à tamponner pour enlever l'excès de couleur et on l'enlèvera en raison inverse des blancs que l'on cherche à créer. La couche, une fois sèche, avec l'aide d'un pinceau fin et légèrement humide on ôte la couleur qui fait face aux yeux, aux narines, à la bouche, de façon à leur donner la valeur d'ombre qu'elles devront avoir dans l'image positive. Si l'on ne faisait ainsi, ces parties seraient grises et voilées.

2° On obtient un résultat analogue en vernissant à froid les parties que l'on veut renforcer, toujours au dos du négatif, au moyen du vernis mat¹, puis en teintant les parties à assombrir avec de la sanguine pulvérisée. On se sert pour cela d'une estompe fine.

3° Si l'apport de couleur rouge demande à être fait d'une façon plus complète, si, par exemple, on veut faire qu'un fond ou un vêtement noirs deviennent gris ou même tout à fait blancs, on introduit alors dans du collodion normal une quantité de couleur d'aniline en proportion de la teinte à obtenir. Cette solution est laissée au repos, filtrée, et on la répand sur le dos du cliché sur les parties qu'il s'agit d'éclaircir. Avant que cette couche soit tout à fait sèche, on

¹ Ce vernis s'achète tout préparé. On peut l'obtenir en étendant de son volume d'alcool pur le vernis à chaud.

enlève alors par le moyen d'une spatule tout ce qui correspond aux objets qui doivent conserver leur valeur primitive en prenant grand soin de ne pas déchirer et franger le collodion.

(A suivre.)

A. CHEVALIER.

FAITS DIVERS

Réunion générale des photographes amateurs et professionnels à Lausanne.

18 Avril 1891.

Nous ne pouvons à l'heure qu'il est donner encore le programme de cette intéressante journée. Chacun de nos abonnés recevra en temps utile une convocation indiquant l'heure et le lieu de la séance avec le programme de celle-ci. Les personnes désireuses d'assister au banquet sont priées de s'inscrire au plus tôt, soit à la *Revue de photographie*, soit auprès de M. O. Welty, 23, rue du Grand-Chêne, Lausanne.

* * *

Notre concours de négatifs.

Nous avons reçu au sujet de ce concours une observation touchant le nombre des clichés qui doivent nous être adressés. Ce nombre n'est pas prévu dans notre règlement.

Il eût été plus juste peut-être de prescrire un minimum de trois clichés et un maximum de six, car l'amateur le plus malheureux a parfois l'inespérée bonne chance de faire un bon cliché, s'il est jugé sur ce seul cliché, il risquera d'obtenir une récompense qu'il n'obtiendrait probablement pas en en présentant trois.

Il est vrai, c'eût été plus juste ; malheureusement c'est le